

# Sarah Bernhardt

## *Extravagances et préciosités de la célèbre comédienne de fin XIX<sup>e</sup> et début XX<sup>e</sup> siècles*

*À découvrir, dans l'exposition « Opalines », l'authentique bracelet de scène de Madame Sarah Bernhardt. L'occasion de rappeler l'immense carrière et les goûts immodérés pour la joaillerie du premier « monstre sacré » de l'histoire du théâtre.*



*Bracelet orné d'une superbe améthyste qu'entourent dix perles d'opales que la comédienne avait offert à son habilleuse, aujourd'hui chez un collectionneur piscénois.*

**S**arah Bernhardt (Paris 1844 - Paris 1923) triompha dans le monde entier et incarna sur scène plus de cent rôles différents. C'est pour elle que fut inventée par Jean Cocteau l'expression « monstre sacré ». Magnifiquement surnommée « La divine » par Edmond Rostand, « La voix d'or » par Victor Hugo, Sarah Bernhardt marqua le monde du théâtre par ses interprétations, (Rostand, à qui elle

inspira *L'Aiglon*, louera le jeu de scène de la « reine de l'attitude et princesse du geste ») mais aussi par ses tournées tumultueuses et ses extravagances. Elle avait, paraît-il, une voix caractéristique, une voix bizarre, chantante, mordante, plus d'actualité de nos jours.

Sarah Bernhardt fut une femme libre qui fréquenta ses plus illustres contemporains, et parmi eux, les artistes et les politiques. Les artistes, elle sut les solliciter, les utiliser à son service personnel et les mettre à contribution pour chacune de ses pièces. Sarah Bernhardt signa avec le peintre Alfons Mucha un contrat pour la réalisation des affiches, des décors de scène, des costumes et des bijoux. Pour *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, pour *La dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas, Mucha en fit une figure allégorique. Pour les bijoux, Mucha collabora avec l'orfèvre et joaillier parisien Georges Fouquet.

Sortie du Conservatoire en 1862, Sarah Bernhardt débuta, à 18 ans, à la Comédie-Française. Elle joua ensuite au théâtre du Gymnase, puis au théâtre de l'Odéon (1866), où elle se révéla en travesti dans *Le Passant* (1869) de François Coppée. Son rôle de la Reine dans *Ruy Blas*, son premier triomphe, lui vaut d'être rappelée par la Comédie-Française en 1872. Elle s'affirma ensuite dans les grands rôles du répertoire romantique et classique : *Zaire* de Voltaire, *Phèdre* de Racine (1874), et s'imposa définitivement dans *Hernani* de Hugo (1877).

En 1880, Sarah Bernhardt démissionna de la Comédie-Française avec éclat, et créa sa propre compagnie. Elle se consacra alors à une série de tournées dans le monde entier, notamment en Angleterre et aux États-Unis. À son retour à Paris, elle acheta un théâtre, y exprima son goût de la mise en scène luxueuse, s'y ruina malgré le succès de *Théodora* de Victorien Sardou. Elle partit de nouveau pour une tournée triomphale en Amérique puis, revint en 1893 à Paris.

Lors de ses tournées, elle sera la plus prestigieuse ambassadrice de l'art de René Lalique qui travailla pour elle dès 1894. Il réalisa ses bijoux personnels et les bijoux de ses pièces. Ce qui lui permit de donner libre cours à sa passion pour l'époque byzantine.

En 1898, elle fonda le théâtre qui portera son nom. Elle y interpréta la *Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas (1896), *Hamlet*, de Shakespeare et créa *L'Aiglon* d'Edmond Rostand, qu'elle joua de très nombreuses fois.

Il faut savoir que la comédienne alliait son adoration pour les animaux à sa passion pour les bijoux. Ainsi la carapace de sa tortue était couverte de topazes et de diamants. Il paraît même que l'extravagante utilisait des petits scarabées comme des pierres précieuses vivantes qui se promenaient sur ses épaules, un fil d'or à la patte.

Après un accident, qui lui occasionna une tuberculose osseuse, Sarah Bernhardt fut amputée d'une jambe. Elle vieillissait et était malade. Mais sa volonté et sa passion de la scène lui firent surmonter les disgrâces de l'âge et de la maladie, elle refusa la jambe de bois et elle joua assise, disant avec humour, « Je fais la pintade ». En 1920, âgée de 76 ans, elle créa encore *Athalie*.

Elle s'était essayée comme auteur dramatique (*L'Aveu*, Adrienne Lecouvreur, 1907) et a écrit des *Mémoires*.

Madame Sarah Bernhardt laissera à la postérité le souvenir d'une femme forte et libre, d'une comédienne mythique, excessive mais talentueuse.

**Nicole Cordesse**



Sarah Bernhardt.



La Dame aux Camélias par Alfons Mucha.



Bracelet serpent pour Phèdre.